

Zeitschrift: Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte
Band: 5 (1941)
Heft: 1

Artikel: Nyon
Autor: Pelichet, Edgar
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1034778>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Interesse. Es handelt sich besonders um Keramik, um Geschirrscherben aus gewöhnlichem Ton und aus Terra Sigillata und um Münzen. Einige Wasserkrüge aus schönem rotem Ton konnten ganz geborgen werden. Alle diese Kleinfunde konnten bis heute noch nicht bearbeitet werden, aber eine vorsichtige Datierung gestattet doch, die Gründung der Siedlung in die zweite Hälfte des ersten Jahrhunderts n. Chr. zu setzen.

Es ist anzunehmen, dass zu diesem Herrenhaus noch kleine Oekonomiegebäude gehörten, die ganz in Holz gebaut waren und deren spärliche Reste, bestehend aus einigen Steinsockeln oder kleinen Fundamentmauerchen sehr schwierig zu finden sind.

Zusammenfassend kann gesagt werden, dass die Ausgrabungen auf dem Eichholz in Grenchen den interessanten Typus einer kleinen Villa Rustica zu Tage gefördert haben, die unser Wissen über die römische Baukunst in der Schweiz bereichert und die mithilft, das Bild, das wir von der römischen Provinzialkultur haben, zu erweitern. Der Museums-Gesellschaft von Grenchen gebührt das Verdienst, uns dieses interessante Objekt geschenkt zu haben.

Laufen, den 22. Februar 1941.

A. Gerster, Arch.

Nyon.

Un sondage archéologique.

C'est en 1932 que fut découverte à Nyon, au centre de la ville, la mosaïque dite d'Artemis, qui a été restaurée et reconstruite en 1939 au château-musée de Nyon.

On s'expliquait mal la raison d'être en cet endroit d'un monument de ce genre; le fragment découvert a une superficie de 21 mètres carrés et il est loin de correspondre au monument primitif; les bords en ont disparu, au cours des âges.

Tout le quartier devrait être fouillé, pour qu'apparaisse la disposition primitive de la construction romaine qui comportait cette décoration en mosaïque. Pour l'instant, et grâce à un propriétaire voisin du lieu de la découverte, une fouille modeste a été entreprise, durant l'été 1940.



Fig. 10. Nyon.

Mosaïque d'Artemis. La découverte.

Fig. 11. Nyon. Mosaïque d'Artemis. Vue d'ensemble.



Elle a donné des résultats très intéressants. Tout à côté de l'emplacement d'où la mosaïque a été extraite, on a trouvé une zone de marbres multicolores, taillés en carrés, rectangles et triangles d'environ 10 centimètres carrés de superficie chacun. Il y avait donc là une cour pavée de carreaux multicolores, comme il s'en trouve au centre des cours de la même époque; entre cette cour et la mosaïque, aucune trace de séparation n'a été retrouvée; on doit en déduire que l'aire décorée de pavés de couleurs diverses était entourée d'une bordure (large de 4 mètres) de mosaïque.

Comme, à l'autre bord de la mosaïque se trouvent des entailles qui devaient faire place à la base de colonnes, l'ensemble paraît avoir été entouré d'une colonnade supportant certainement un portique — à la manière de tant de constructions de la même époque.

Ce sondage nous apporte donc quelques lumières sur le passé du monument, sur ses dimensions primitives, qui devaient être considérables.

Le sondage a rendu au jour divers fragments dont celui d'une inscription où seule reste lisible la lettre L. La taille et le dessin de cette lettre la font dater du I^{er} siècle — nouvel indice que la mosaïque d'Artemis doit être du même moment.

Dr Edgar Pelichet,
Conservateur du Musée historique de Nyon.

(Voir l'article: La Mosaïque d'Artemis, dans „Revue Suisse d'Art et d'Archéologie“, 1940, p. 196 seqq.)